

Les fiches aides pour les élèves à BEP

l'évaluation du trouble doit être posée par une équipe médicale et est généralement réalisée par le Centre Ressource Autisme du Département dont l'élève dépend

> Les élèves TED ou TSA

Attention le diagnostic est posé par un neuropsychologue ou neuropédiatre après un examen complet.

DÉFINITION

LES TED (TROUBLE ENVAHISSANT DU DÉVELOPPEMENT) OU TSA (TROUBLE DU SPECTRE AUTISTIQUE) SONT CARACTÉRISÉS PAR : « 1. DES ALTÉRATIONS QUALITATIVES DES INTERACTIONS SOCIALES RÉCIPROQUES ; 2. UNE ALTÉRATION DES MODALITÉS DE COMMUNICATION ; 3. UN RÉPERTOIRE D'INTÉRÊTS ET D'ACTIVITÉS RESTREINT, STÉRÉOTYPÉ ET RÉPÉTITIF » EXTRAIT 100 IDÉES POUR ACCOMPAGNER UN ENFANT AVEC AUTISME, RENÉ PRY

IL Y A PLUSIEURS CATÉGORIES DE L'AUTISME, ALLANT DU SYNDROME DE RETT AU SYNDROME ASPERGER.

AUJOURD'HUI, ON CONSTATE UNE AUGMENTATION DES TSA QUI PEUT S'EXPLIQUER PAR UNE MODIFICATION DES CRITÈRES DE DIAGNOSTIQUES POUR AMÉLIORER LE REPÉRAGE PAR LES PROFESSIONNELS ET PAR LE DÉVELOPPEMENT DE SERVICE SPÉCIALISÉ.

LES ADAPTATIONS PROPOSÉES SUR CETTE FICHE CONCERNENT LES ÉLÈVES TED OU TSA AVEC SYNDROME ASPERGER, QUE NOUS POUVONS RENCONTRER DANS NOS CLASSES

> **Les élèves avec des TED ou TSA** sont des jeunes qui souffrent d'un manque de communication avec autrui. L'élève se sent « démuni », « incompris » et impuissant à exprimer des émotions ou ressentis. Nous pensons alors qu'il présente des comportements inadaptés dans un environnement où le respect de la norme est important.

Le manque d'informations sur le trouble, de formations sur l'autisme est un obstacle à la scolarité de ces élèves.

Comment les repérer ?

Dossier de l'élève à consulter dans l'établissement

Dossier du GEVASCO, si l'élève a un PPS

La scolarisation des élèves présentant des troubles du spectre autistique fait encore débat aujourd'hui. Cependant, l'accès à l'école est de plus en plus ouvert à ces élèves à besoins éducatifs particuliers.

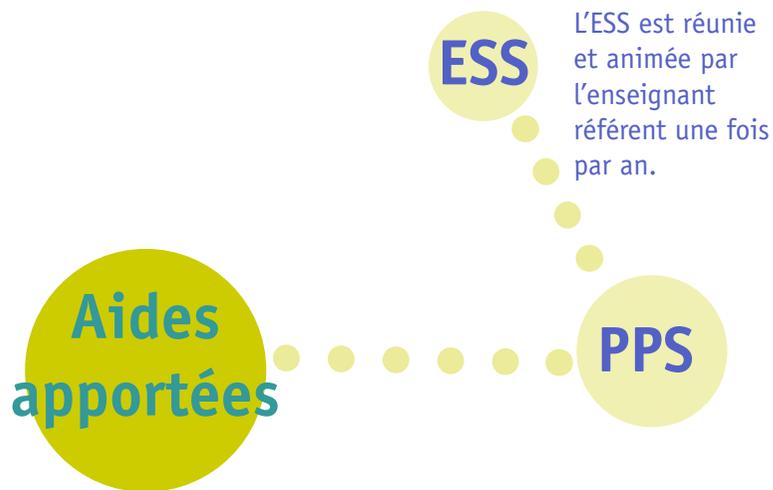
Le droit à l'éducation pour tous les enfants, quel que soit leur handicap, est un droit fondamental.

La loi du 11 février 2005 pour l'égalité des droits et des chances, la participation de la citoyenneté des personnes handicapées et la loi d'orientation et de programmation pour la refondation de l'École de la République du 8 juillet 2013 ont permis des avancées majeures afin de favoriser la scolarisation des élèves en situation de handicap. L'objectif est d'aller vers une école toujours plus inclusive sachant s'adapter aux besoins spécifiques.

Si le projet de scolarisation est soutenu par l'ensemble des personnes participantes, alors sa mise en place sera facilitée. La majorité des élèves avec un syndrome autistique est accompagnée en classe par une AESH. L'AESH travaille à partir des indications données par l'enseignant durant la classe mais elle peut aussi intervenir en dehors des temps d'enseignement comme les interclasses et la cantine. Elle est présente lors des sorties pédagogiques et lors des rencontres avec la famille ou avec les équipes pédagogiques.

Suivant les catégories de l'autisme, ces élèves sont scolarisés dans le second degré en ULIS ou en EREA. Enfin, pour les cas les plus difficiles, la scolarité peut se faire dans les UE (unité d'enseignement) des établissements sociaux médicaux comme les IME, IMPro. Les SESSAD (Service d'éducation spéciale et de soins à domicile) interviennent auprès du milieu ordinaire.

> Les élèves TED ou TSA



Si l'ensemble des participants éducatifs offrent une cohérence au projet du jeune, la mise en œuvre de son inclusion en classe se trouvera facilitée.

La plupart des enfants avec des troubles du spectre autistique, bénéficie d'une AESH. Elle peut intervenir pour un soutien à l'écriture, à la manipulation de matériel spécifique ou à la participation de l'élève dans le cadre d'une sortie pédagogique. L'AESH collabore à la mise en œuvre du projet pédagogique de l'enseignant.

En règle générale, l'élève avec des troubles TED ou TSA éprouve de grandes difficultés :

- à identifier un état mental chez autrui et chez lui-même
- à s'adapter au changement
- à gérer les fonctions exécutives (fonction pour contrôler, planifier et organiser son comportement)
- à traiter une donnée en insistant sur ses détails au détriment de son niveau global. On parle d'un « sur-fonctionnement perceptif ». Mais, cela peut donner des réussites exceptionnelles dans certaines tâches comme le dessin, la musique ou les mathématiques.
- à imiter
- à catégoriser ou bien à catégoriser d'une façon différente

Le fonctionnement émotionnel « compétences sociales » de ces jeunes présente des spécificités. Les jeunes autistes ont beaucoup de mal à déchiffrer l'expression d'autrui, à ressentir ce que l'autre peut éprouver. Cet aspect ne leur permet pas de s'harmoniser avec les autres et à partager avec eux. L'élève ayant des TED ou TSA éprouve aussi des difficultés à exprimer ses sentiments et ses motivations.

Enfin, il faut aussi prendre en compte la « qualité de vie familiale » et la capacité des parents « à faire face » au trouble du jeune. Les prises en charge médicales et paramédicales sont nombreuses et nécessitent une gestion du temps rationnelle, cohérente et rigoureuse. Il est donc possible que l'élève ait un emploi du temps aménagé afin de pouvoir suivre les soins.

Sources

Circulaire n°2009-168 du 12-11-2009,

René Pry, 100 idées pour accompagner un enfant autiste, édition Tom Pousse, 187 pages

Alexandra Reynaud, Les tribulations d'un petit zèbre, 2016, édition Eyrolles, 165 pages.

Alexandra Reynaud, l'enfant atypique, 2018, édition Eyrolles, 164 pages.

Stratégie nationale 2018-2022 pour l'autisme : garantir la scolarisation effective des enfants et des jeunes
eduscol.education.fr/1218/des-ressources-pour-scolariser-les-eleves-en-situation-de-handicap
eduscol.education.fr/504/seminaire-scolarisation-des-eleves-avec-des-troubles-du-spectre-de-l-autisme

> Les élèves TED ou TSA

LES MÉDIATIONS ET LES ÉTAYAGES > *par l'enseignant*

Mettre en place une pédagogie adaptée.

Utiliser des phrases courtes, une diction lente si besoin, en exagérant les contrastes de voix et en articulant. La communication non-verbale peut aider à la compréhension.

Ne pas hésiter à répéter la consigne, à la simplifier, à reformuler et à la décomposer. Varier les supports, car l'information devra être associée à des éléments visuels (pictogrammes, photos). Ce sont des élèves qui se révèlent performants dans le traitement de l'information visuelle. Ils retiennent mieux avec l'utilisation de cartes mentales et de supports graphiques. Il est important d'adapter le support aux caractéristiques du jeune. Il faut mobiliser au moins deux modalités sensorielles pour aider ce dernier à traiter l'information.

La plus grande difficulté est la question des émotions et sentiments. Cependant, ces jeunes peuvent être « passionnés » par des intérêts particuliers qui n'auront pas la même valeur pour d'autres. Des élèves de « syndrome Asperger » peuvent avoir des caractéristiques de « haut potentiel ». Ils ont des performances au-dessus de la moyenne dans certaines tâches surtout dans le traitement des informations avec un sens pointu du détail.

Adapter la pédagogie suivant les particularités du jeune. Il éprouve régulièrement des difficultés dans les fonctions exécutives (capacités à planifier la tâche, à s'organiser et à maintenir son attention). Cela peut se traduire par une incapacité à terminer le travail dans un temps imparti et par un manque de flexibilité pour trouver des réponses à un problème donné.

Il faut donner à l'environnement une stabilité et une prédictibilité. Les consignes doivent être claires et explicites. On parle de « structuration de l'information » et de « structuration de l'environnement ». Le plan de travail et la place de l'élève ne doivent pas changer et être déplacés. Il sera peut-être nécessaire de lister à l'élève tout le matériel dont il aura besoin pour réaliser son travail. La planification « pas à pas » est indiquée pour ce jeune. L'enseignant doit hiérarchiser les aides apportées pour favoriser l'apprentissage d'une nouvelle compétence. C'est ce que l'on appelle la « guidance graduée », ces supports pourront être progressivement délaissés. Il faut surtout prendre en compte leur façon de penser.

La perception et la mémorisation des jeunes autistes (Asperger) sont souvent très performantes. Certains ont une mémoire eidétique. On peut penser que leur manière de mémoriser est fondée sur l'observation et la reproduction. Le passage à l'implicite et l'abstraction est un processus plus ou moins long. L'élève ne s'appuie pas sur ses erreurs pour apprendre. La nouveauté leur pose problème. Il faut les aider à structurer et à catégoriser. L'utilisation de procédures automatisées peut générer des difficultés.

L'encourager à participer lors des échanges est indispensable. Il faut construire un climat de classe serein et bienveillant avec l'élève et ses camarades pour l'encourager à participer. L'élève autiste manque de langage communicatif (perception, réception et verbalisation). Il éprouve des difficultés à repérer les intentions d'autrui, et donc à initier et répondre aux actes de communication. Ce jeune n'a pas d'interactions sociales et de processus de socialisation.

LE JEUNE AUTISTE PEUT AUSSI AVOIR DES TROUBLES DES APPRENTISSAGES COMME LA DYSLEXIE OU LA DYSPRAXIE. ON PARLE ALORS DE « TROUBLES MIXTES ». LES ADAPTATIONS PROPOSÉES DEVRONT ÊTRE MISES EN PLACE POUR FAVORISER L'APPRENTISSAGE EN PRENANT EN COMPTE LES TED OU TSA. UN SUIVI PAR UNE ÉQUIPE PLURIDISCIPLINAIRE EST FORTEMENT RECOMMANDÉ POUR RÉALISER UNE RÉÉDUCATION INTENSIVE. CETTE RÉÉDUCATION DEMANDE UN TEMPS TRÈS IMPORTANT DANS LA VIE DU JEUNE. UN ALLÈGEMENT DU TRAVAIL PERSONNEL EST SOUVENT NÉCESSAIRE POUR LA RÉUSSITE DU LYCÉEN.

> Les élèves TED ou TSA

ÉVALUATION

Supprimer les tâches superflues sans relation avec l'objectif.

Tenir compte de la fatigabilité de l'élève et lui laisser plus de temps pour la réalisation de la tâche. Une progression et une tâche individualisées & différenciées permettent à cet élève d'être en réussite.

La notation et les critères d'évaluation doivent être adaptés. Il est plus judicieux de réaliser une **évaluation par compétences, ce qui demande une progression individualisée & différenciée.**

Évaluer l'élève de façon bienveillante pour qu'il puisse prendre confiance en lui afin de progresser dans les apprentissages.

LES MÉDIATIONS > par l'environnement

Un élève volontaire peut prendre un rôle de tuteur et de médiateur afin d'aider et de rassurer le jeune. Mais attention, certains élèves autistes ont de grandes capacités cognitives, ils développent des stratégies de compensation sans avoir besoin d'une aide extérieure.

Laisser l'élève autiste choisir sa place. Certains préfèrent se placer au fond de la classe pour observer, anticiper et avoir une vue d'ensemble. D'autres préféreront rester à côté de l'enseignant. Ne mettez pas l'élève dans un lieu de passage, ne le contraignez pas à changer de place, car il est préférable que cette place reste constante.

L'environnement est très important chez les jeunes autistes. Il peut être un facteur facilitant ou aggravant suivant les circonstances. Un environnement sur-stimulant peut gêner l'élève, il produira par un évitement ou un comportement inadapté. Un environnement sous-stimulant qui ne donne pas la dose du flux sensoriel provoquera chez le jeune une volonté de compenser par l'obligation de fabriquer de la stimulation. Enfin, l'environnement dys-stimulant ne donnant pas la cohérence aux flux sensoriels peut provoquer une gêne. Ce n'est pas l'environnement qui est responsable des conduites autistiques, mais la réponse de ces jeunes face à un milieu donné.

Un climat de classe serein et calme offre de la sécurité et de la confiance. Ne pas hésiter à mettre en place une classe flexible et en plaçant des balles de tennis sous les chaises pour éviter la gêne du bruit lors de déplacement du mobilier. L'univers sensoriel d'une classe peut être une source d'inconfort et provoquer de l'irritabilité, de l'agacement, de la distraction et des réactions émotionnelles extrêmes. Beaucoup de « comportements problèmes » sont essentiellement dus à l'absence de repérage ou de réponses inadaptées aux particularités de cet élève.

L'environnement peut être source de désagréments. Les sensations auditives (donc l'information auditive) sont souvent compliquées. Les informations visuelles sont bien perçues et donnent plaisir à ce jeune. Concernant les informations tactiles, l'élève peut être peu sensible ou au contraire très gêné par le contact. Des adaptations peuvent être mises en place suivant les observations de l'enseignant pour favoriser le bien-être de l'élève. Exemple : un plan de travail contrastant avec la feuille de papier, le découpage des mots-clés en mots étiquettes, la planification pas à pas de la tâche, la réduction de sources de distraction, la permission de pouvoir se déplacer dans la salle. Ces adaptations doivent être aussi acceptées et tolérées par les autres élèves.